

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 5

**Nachruf:** Hommage à Olivier Pittet  
**Autor:** Zeller, Philippe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

que l'on puisse compter à long terme sur une majorité stable par rapport à la politique de sécurité. La fragilité de l'alliance du centre avec la gauche s'est montrée de manière très claire lors du traitement du programme d'armement 07, rejeté le 6 juin écoulé par le PSS, donc par le parti qui le même jour avait appuyé les propositions de l'UDC et de la commission de la politique de sécurité du Conseil national, majoritairement bourgeois. En outre, il n'y a probablement pas d'unanimité sur les raisons qui justifieraient une augmentation du nombre des militaires en service long. Ces militaires sont en effet les premiers à être appelés quand il s'agit de renforcer la sécurité interne ou quand les autorités civiles ou la Sécurité militaire ne disposent pas des forces nécessaires, un champ d'activité donc où le PSS n'admet pas de militaires. En outre, les militaires en service long sont des militaires de milice et ne peuvent donc pas être obligés au service de promotion de la paix ; Le PSS s'est donc trompé dans ses calculs. Pour la SSO, il est évident que seule une majorité bourgeoise sera à même de garantir une politique militaire crédible à long terme. Naturellement, le PSS a voté avec la majorité au Conseil aux Etats quand il s'agissait de déposer les munitions de poche à l'arsenal (une solution que la SSO peut accepter « nolens volens »). Tout cela n'empêchera pourtant pas le PSS d'appuyer l'initiative « Pour la protection contre la violence des armes » ou de s'engager pour l'initiative « Contre le bruit des avions de combat dans les zones touristiques », de protester avec véhémence contre un remplacement partiel de la flotte de Tiger, de demander une réduction drastique de l'armée et donc d'attaquer l'obligation générale de servir. Ce sont toutes des démarches visant à affaiblir ou même abolir l'armée.

### Le système de milice : un défi particulier

Il faut absolument arrêter la tendance à miner l'armée de milice par des mesures de nature différente. Cela comporte aussi un examen systématique des conséquences que ces mesures auraient sur le système de milice. Ces « devoirs » n'ont pas été faits en ce qui concerne les militaires en service long et l'augmentation des effectifs pour les Opérations de Soutien à la Paix (PSO). Il ne suffit pas de se consoler avec l'argument que l'on ne trouverait en tout cas pas le nombre nécessaire de personnes intéressées. La SSO veut continuer ses tables-rondes au niveau stratégique et intensifier ses débats en employant tous les instruments de la politique de sécurité. La concertation de ces instruments devient en effet toujours plus importante face à la situation actuelle par rapport à la menace. Si cela pourrait réussir encore mieux sous le toit d'un Département de la sécurité est une question que le comité de la SSO se posera lors de sa prochaine session de clôture.

Réd. SSO

### Hommage à Olivier Pittet

Né à Paris en 1916, Olivier Pittet arrive en Suisse, 11 ans plus tard, pour poursuivre sa scolarité. Licencié HEC, il commence une carrière dans une grande multinationale helvétique. Au début de la Seconde Guerre mondiale, par vocation, il embrasse la carrière d'officier instructeur d'infanterie.

Commandant durant 8 ans de la seule école de recrues antichars de l'infanterie, Olivier Pittet éduque et instruit des générations de citoyens-soldats et les suit dans leur carrière. Il retrouve nombre d'entre eux au régiment d'infanterie motorisé 2, à la division mécanisée 1 et au 1<sup>er</sup> corps d'armée de campagne. En résulte l'impressionnant réseau de relations civiles et militaires qu'il établit à travers le pays et à l'étranger après deux années passées à l'Ecole de Guerre, à Paris.

Chef d'état-major de la 1<sup>ère</sup> division mécanisée, Olivier Pittet prend une part importante à l'organisation des Journées militaires de l'Exposition nationale de 1964.

Nourri de culture classique, doté d'une prodigieuse mémoire, exigeant, cultivé, sensible, Olivier Pittet est un fin connaisseur des êtres humains et de leurs comportements. Il sait aussi accorder généreusement sa confiance. Charismatique, il exerce une profonde influence sur ses subordonnés, par l'exemple d'abord. Ne s'est-il pas présenté à chacune des cent-soixante-sept compagnies de sa division ? Démarche originale pour appliquer « son » principe : « Commander, c'est convaincre. »

Retraité, l'officier général met ses compétences au service d'une entreprise vaudoise et européenne : le Groupe Schenk. Il préside à sa destinée jusqu'à 80 ans.

Visionnaire, le commandant de corps Olivier Pittet ? En relisant les souvenirs et les réflexions qu'il a consignés dans deux ouvrages et dans les chroniques parues jadis dans un quotidien vaudois, la réponse est affirmative. Son regard lucide porté sur la défense du pays pendant sa vie active, dont la longévité n'est pas courante, reste actuel.

Une vocation ne s'explique pas. Elle se vit. Olivier Pittet a intensément vécu sa vocation d'instructeur et de chef. Il s'en est allé à 91 ans. Dans le cœur de ceux qui ont servi avec lui, reste le souvenir d'un grand patron estimé et respecté qui a rendu au pays des services éminents.

Divisionnaire Philippe Zeller  
anc. commandant de division



Commandant de corps  
Olivier Pittet